

Песни западных славян — эпизод 8 из 11

Le jeune Hyacinthe n'eut pas de peine se décider quitter un maître assez dur, comme sont la plupart des Bosniaques; mais, en se sauvant de sa maison, il voulut tirer vengeance de ses mauvais traitements. Profitant d'une nuit orageuse, il sortit de Livno, emportant une pelisse et le sabre de son maître, avec quelques sequins qu'il put dérober. Le moine, qui l'avait baptisé, l'accompagna dans sa fuite, que peut-être il avait conseillée.

De Livno Scign en Dalmatie il n'y a qu'une douzaine de lieues. Les fugitifs s'y trouvèrent bientôt sous la protection du gouvernement vénitien et l'abri des poursuites de l'ayan. Ce fut dans cette ville que Maglanovich fit sa première chanson: il célébra sa fuite dans une ballade, qui trouva quelques admirateurs et qui commença sa réputation. 2)

Mais il était sans ressources d'ailleurs pour subsister, et la nature lui avait donné peu de goût pour le travail. Grâce l'hospitalité morlaque, il vécut quelque temps de la charité des habitants des campagnes, payant son cot en chantant sur la guzla quelque vieille romance qu'il savait par cœur. Bientôt il en composa lui-même pour des mariages et des enterrements, et sut si bien se rendre nécessaire, qu'il n'y avait pas de bonne fête si Maglanovich et sa guzla n'en étaient pas.

Il vivait ainsi dans les environs de Scign, se souciant fort peu de ses parents, dont il ignore encore le destin, car il n'a jamais vu Zvonograd depuis son enlèvement.

A vingt-cinq ans c'était un beau jeune homme, fort, adroit, bon chasseur et de plus poète et musicien célèbre; il était bien vu de tout le monde, et surtout des jeunes filles.

Celle qu'il préférait se nommait Marie et était fille d'un riche morlaque, nommé Zlarinovich. Il gagna facilement son affection et, suivant la coutume, il l'enleva. Il avait pour rival une espèce de seigneur du pays, nommé Uglian, lequel eut connaissance de l'enlèvement projeté. Dans les murs illyriennes l'amant dédaigné se console facilement et n'en fait pas plus mauvaise mine son rival heureux; mais cet Uglian s'avisa d'être jaloux et voulut mettre obstacle au bonheur de Maglanovich.

La nuit de l'enlèvement, il parut accompagné de deux de ses domestiques, au moment où Marie était déjà montée sur un cheval et prête suivre son amant. Uglian leur cria de s'arrêter d'une voix menaçante. Les deux rivaux étaient armés suivant l'usage. Maglanovich tira le premier et tua le seigneur Uglian. S'il avait eu une famille, elle aurait poussé sa querelle, et il n'aurait pas quitté le pays pour si peu de chose; mais il était sans parents pour l'aider, et il restait seul exposé la vengeance de toute la famille du mort. Il prit son parti promptement et s'enfuit avec sa femme dans les montagnes, où il s'associa avec des heyduques³).

Il vcut longtemps avec eux, et mme il fut bless au visage dans une escarmouche avec les pandours⁴). Enfin, ayant gagn quelque argent d'une manire assez peu honnte, je crois, il quitta les montagnes, acheta des bestiaux et vint s'tablir dans le Kotar avec sa femme et quelques enfants. Sa maison est prs de Smocovich, sur le bord d'une petite rivire ou d'un torrent, qui se jette dans le lac de Vrana. Sa femme et ses enfants s'occupent de leurs vaches et de leur petite ferme; mais lui est toujours en voyage; souvent il va voir ses anciens amis les heyduques, sans toutefois prendre part leur dangereux mtier.

Je l'ai vu Zara pour la premire fois en 1816. Je parlais alors trs facilement l'illyrique, et je dsirais beaucoup entendre on pote en rputation. Mon ami, l'estimable voivode Nicolas^{***}, avait rencontr Biograd, o il demeure, Hyacinthe Maglanovich, qu'il connaissait dj, et sachant qu'il allait Zara, il lui donna une lettre pour moi.